

lection paternelle comme *nés de toi*: La seconde, que Iesus Christ, en qui nous croyons, comparoistra pour nous deuant lui, nous lauuant de tous nos pechés en son sang, pour nous donner (apres que nous aurons paracheué nostre course sous sa protection) son ciel & son paradis. Ainsi soit-il.



# S E R M O N

## X X X.

Sur I. Iean ch. v. vers. 4. 5.

*Car tout ce qui est né de Dieu surmonte le monde: & cette est la victoire qui surmonte le monde, ass. nostre foy. Qui est celui qui surmonte le monde sinon celui qui croit que Iesus est le fils de Dieu?*



**V**AND Dieu, apres auoir deliuré les Israelites de la seruitude d'Egypte, voulut les conduire en la terre de Canaan, il y eut plusieurs ennemis qui se presenterent contr'eux, ass.

ass. tous les peuples & habitans du pais de Canaan , dont les forces & la puissance estonnoyent le peuple d'Israel & lui faisoient concevoir impossible la victoire. Neantmoins cette victoire estoit facile à la foy, laquelle devoit faire cheoir les murailles des villes ennemies , & obtenir le secours du ciel contre tous les efforts de leurs adversaires; Dieu voulant par cette maniere de victoire attirer à soi les cœurs des enfans d'Israel, & les faire dependre de sa providence , & reposer en sa vertu , & magnifier sa bonté & sa puissance , en les assistant & les conduisant comme à bras estendu & à main forte en la terre promise , contre la puissance de leurs ennemis. C'est, mes freres, cela mesme qu'il fait enuers ses eleus sous l'Evangile, quand apres les auoir rachetés de la puissance d'une Egypte spirituelle & de la seruitude du peché & de la mort par le sang de son Fils , il les veut conduire & amener à la Canaan mystique, c'est à dire au royaume des cieux. Ils voyent la puissance du monde & de Satan esleuée contr'eux, aux efforts de laquelle ils se iugent inferieurs. Mais ce

mesme Dieu qui les a rachetés par le sang de son Fils, voulant desployer sa vertu pour les amener au but & au prix de sa vocation supernelle, leur rend aisée la victoire de tous leurs ennemis par la foy; cette foy receuant la vertu de son Esprit pour les rendre en toutes choses plus que vainqueurs.

C'est ce que nostre Apostre represente és paroles que nous venons de vous lire, qui sont, *Tout ce qui est né de Dieu surmonte le monde: & cette est la victoire qui surmonte le monde, ass. nostre foy. Qui est celui qui a surmonté le monde sinon celui qui croit que Iesus est le fils de Dieu?*

L'Apostre venoit de dire, *C'est ici l'Amour de Dieu, que nous gardions ses commandemens; & ses commandemens ne sont point grieux.* Et maintenant il verifie que les commandemens ne sont point grieux à ceux qui aiment Dieu, en disant, *Car tout ce qui est né de Dieu surmonte le monde.* La raison de cette liaison est que le combat où on obtient la victoire se doit faire avec courage & allegresse. Or l'obeissance aux commandemens de Dieu consiste en vn combat duquel le fidele obtient la victoire. Donques  
il doit

il doit se porter à l'obeissance des commandemens de Dieu avec courage & allegresse. Dauid entra courageusement & gayement au combat contre le Philistin , le nom de l'Eternel des armées sur lequel il s'appuyoit lui donnant l'assurance du fauorable succès. Et Samson sentant en ses cheueux la force que son Nazareat lui donnoit , il ne lui estoit point grief de resister aux Philistins. De mesmes donc celui que Dieu a regeneré par son Esprit ne doit point tenir pour chose griefve d'obeir à Dieu & faire ses commandemens , sçachant que Dieu l'a regeneré pour lui donner la victoire du monde ; appuyé sur la vertu de Dieu il doit prendre courage en l'estude de la pieté & de la sanctification. Certes si en taschant de cheminer selon Dieu & de viure en sa crainte il nous falloit succomber sous les efforts du monde , & n'en pouuions remporter la victoire , les commandemens de Dieu seroyent vn joug merueilleusement pesant à celui qui s'estudieroit à les faire: tout son trauail estant mesuré par vn si pitoyable succès rempliroit son esprit de tristesse & d'ennuy.

†

Mais puis que la foy, là où elle est, remporte la victoire du monde, les commandemens de Dieu ne nous doiuent point estre griefs. Tous ceux qui combattent le bon combat & gardent la foy, recevront du Seigneur iuste Iuge la couronne de iustice & de vie. C'est pourquoi le Seigneur accourage ses fideles, tantost par les promesses de son

*Deut. 31. 8.* assistance, *Je ne t'abandonnerai point, Je*

*Isa. 59. 21.* ne te delaisserai point. *Mon Esprit qui est en toi ne se departira point de toi. Je mettrai*

*Jerem. 32.* la crainte de moi en leur cœur, afin qu'ils ne se destournent point de moi. Tantost en

*Apoc. 2.* nous representant la remuneration: *Sois fidele iusqu'à la mort, & ie te donnerai la couronne de vie. Qui vaincra, ie le ferai seoir avec moi en mon throne, comme i'ai vaincu & suis assis avec le Pere en son throne.*

Puis donc, mes freres, que la victoire que nostre Apostre nous propose en ce texte est de si grande efficace qu'elle fait que les commandemens de Dieu ne nous sont point griefs, vous iugez de là combien il nous est important de bien comprendre quelle elle est, afin de l'obtenir.

Nous

Nous considererons donc trois poincts és paroles de nostre Apostre.

1. Quel est le monde que nous auons à surmonter.

2. Qui sont ceux qui le surmontent, ass. ceux qui sont nés de Dieu.

3. Quel est le moyen de le surmonter, ass. la foy.

### I. P O I N C T.

Le monde se prend en diuerfes significations, non seulement au general de l'Escriture, mais aussi en cette Epistre de saint Iean; lesquelles significations ont toutes quelque part à ce que l'Apostre dit en nostre texte, que *celui qui est né de Dieu surmonte le monde*. Premièrement, S. Iean a pris le monde pour les creatures de cet vniuers; comme quand il dit chap. 2. *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont au monde; car le monde passe & sa conuoitise*. Là le monde est l'amas des biens terriens & charnels qu'il contient, selon que nos conuoitises les regardent; auquel esgard encor que plusieurs des choses conuoitees soyent innocentes en elles mesmes, neantmoins par accident eu esgard à

nostre corruption le monde nous est matiere de tentations, selon que la conuoitise des yeux, la conuoitise de la chair, & l'outrecuidance de la vie s'excite & s'entretient par les objets qui se presentent à elle. C'est vne partie de la vanité à laquelle les creatures ont esté assujetties depuis le peché de l'homme, d'estre matiere d'offenses & de pechés contre leur Createur. A cet esgard l'Apostre 1. Cor. 7. nous exhorte d'vser de *ce monde comme n'en abusans point.*

Secondement sainct Iean a pris le monde pour le corps & l'amas des hommes considerés en la corruption du peché que la cheute du premier homme leur a apportee ; comme quand il a dit chap. 2. que Iesus Christ *est la propitiation de nos pechés, & non seulement de nos pechés, mais aussi de tout le monde :* En ce sens les hommes sont appelés le monde, comme estans les habitans du monde, & portent le nom du lieu qui le contient : mais notamment les hommes considerés eu esgard à leur corruption naturelle, entant que s'estant tournés vers le monde & les creature  
pou

pour quitter le Createur, ils sont nom-  
 més du nom du parti qu'ils ont pris : &  
 en ce sens nostre propre chair & corru-  
 tion fait vne partie du monde , contre  
 lequel nous auons à combattre, & dont  
 il nous faut emporter la victoire. A cet  
 esgard le monde nostre ennemi est de-  
 dans nous mesmes , selon que S. Pierre  
 dit, que les *conuoitises charnelles guerroyent*  
*contre l'ame* , c'est à dire contre le salut  
 de l'ame. Le monde donc est le genre Coloss. 1.  
 humain, entant que deuenu *ennemi de*  
*Dieu en pensees & mauuaises œuvres* ; &  
 que *l'imagination des pensees de son cœur* Gen. 6.  
*n'est que mal en tout temps* ; & que la pen-  
 see, prudence & affection de la chair est Rom. 8.  
*inimitié contre Dieu* , & *n'est point sujette*  
*à la Loy de Dieu, & de vrai ne le peut.*

Et finalement sainct Iean en cette  
 Epistre prend *le monde* pour le corps des  
 pecheurs , depuis que Dieu en a retiré  
 ses eleus par l'efficace de sa vocation &  
 la sanctification de son Esprit. Auquel  
 esgard le monde est le corps des incre-  
 dules , rebelles à l'Euangile , & reprou-  
 ués. Et en ce sens il a dit au chap. 3. *Mes*  
*freres, ne vous esmeruillez point si le monde*  
*vous hait.* Qui est ce qu'auoit dit nostre

*Jean 15.*

Seigneur Iesus Christ en l'Euangile selon saint Ican, *Si vous estiez du monde, le monde aimeroit ce qui seroit sien : mais pource que vous n'estes pas du monde, ains que ie vous ai elus du monde, pource le monde vous a en haine.* A cet esgard le monde combat les fideles par trois choses; par fausses doctrines & superstitions, suiuant pour Religion ses inuentions & ses fictions, ses coustumes & ses traditions : dont l'Apostre au chap. 4. de cette Epistre a dit des faux-prophetes de son temps, *Ils sont du monde, pource parlent-ils du monde, & le monde les escoute.* Secondement, par l'exemple de ses vices & dissolutions, entant que l'homme vit volontiers par exemple; dont l'Apostre dit, que *mauuaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.* Car ce qu'est au corps la contagion d'un mauuais air, & l'attouchement des choses corrompues, cela est aux esprits l'efficace des mauuais exemples. Pourtant le Prophete dit que l'homme fidele & bienheureux *ne chemine point selon le conseil des meschans, ne s'arreste point au train des pecheurs, & ne s'assied point au banc des moqueurs :* pource que la contagion des mauuais

*Ps. 1.*

mauuais exemples est si grande, que si on va au conseil des hommes vicieux & on chemine avec eux, en suite on s'arreste à leurs exemples, & finalement on s'affied avec eux pour se mocquer de toute crainte de Dieu; on passe des actions à l'habitude de mal faire, & de cette habitude on se porte iusqu'à l'impieté des contempteurs de Dieu qui se mocquent de ses iugemens. Pource l'Apostre nous exhorte de ne nous conformer point à ce present siecle, mais d'estre *Rom. 12.* renouvelles en nos entendemens, pour esprouer quelle est la volonté de Dieu, bonne, plaisante & parfaite. En troisieme lieu, le monde combat les fideles par les effets de sa haine, en iniustice, violence, larcins, rauissement de biens, calomnies, diffames; & finalement en meurtres & cruauté de supplices, selon que Iesus Christ a dit, que ses fideles seroyent hais *Matt. 10.* de tous à cause de lui; qu'on leur diroit iniures à cause de lui; & que l'heure viendrait que ceux qui les seroyent mourir penseroient faire seruire à Dieu; aussi les fideles auoyent esté representés difans, *Iean. 16. 21.* Nous sommes tous les iours occis, & sommes *Ps. 44.* estimés comme brebis de la boucherie.

Or si le monde selon tous ces diuers esgards comprend tant d'ennemis & tant de maux, il faut necessairement considerer son chef, assau. le Diable, que

*Jean 16.11.* l'Escriture appelle le *Prince de ce monde,*

*2. Cor. 4.4.* le *Dieu de ce siecle*; le *Prince de la puissance*

*Eph. 2.2.* *de l'air qui opere avec efficace es enfans de*

*rebellion*; comme l'Apostre Ephes. 6. ap-

pelle les demons & malices spirituelles

*seigneurs du monde, gouuerneurs des tene-*

*bres de ce siecle, avec lesquels* il dit que nous

auons la luite. C'est ce chef de la ban-

de ennemie qui la fait agir contre nous.

Il presente à nos sens les objects qui

nous tentent, & trauaille à nous don-

ner la rencontre des choses qui esmou-

uront nos conuoitises: comme quand

*2. Sam. 11.* Daud estant monté sur la platte-forme

de son palais en son oisueté adressa sa

veuë sur Bathseba femme d'Vrie, laquel

le se baignoit. Et il entreprit mesmes

de faire voir à Iesus Christ de dessus vne

*Mat. 4.* haute montagne *les royaumes de la terre*

*& leur gloire, pour le tenter.* Et outre la

presentation des objects il s'insinue au

dedans de nous, assauoir en l'imagina-

tion, & y presente les images auxquelles

il sçait que la conuoitise se plaist. Dont

l'A-

l'Apostre dit aux fideles mariés qui ont esté separés pour vacquer à ieufne & oraison, qu'ils retournent ensemble *de* 1. Cor. 7. *pour qu'ils ne soyent tentés de Satan par leur incontinence.* Car cet ennemi connoit les ressorts interieurs par lesquels la volonté s'excite, & pource il les remue autant qu'il en peut auoir la disposition. De là vient qu'il est dit, 1. Chron. 21. que *Satan incita David à nombrer Israel*, assau. à le nombrer par orgueil & vanité. Ainsi il est dit qu'il *entra en Iudas*, assau. pour Luc 22. le porter par l'auarice à trahir son Maître. Et est dit qu'il auoit *rempli le cœur* Act. 5. *d'Ananias & de Sapphira*, assauoir par leur hypocrisie, pour soustraire vne partie du prix de la possession qu'ils auoyent vendue, & mentir au Sainct Esprit. Et finalement comme les enfans de ce monde sont par le iugement de Dieu liurés à la puissance de Satan, cet esprit menteur & meurtrier leur inspire avec le mensonge la haine & le meurtre contre les enfans de Dieu; & par ce moyen exerce l'inimitié de laquelle Dieu auoit dit, *Je mettrai inimitié entre toi & la fem-* Gen. 3. *me, entre ta semence & sa semence.*

Le monde donc en nostre texte est

tout le corps de l'armee ennemie des fideles, & en vn mot tout ce qui est contraire à l'Esprit de Dieu & à nostre salut, tant dedans nous que hors de nous; tant en nostre chair & en nos conuoitises qu'és choses de dehors; soit és objets qui meuent & excitent les desirs charnels, soit en l'estat & conduite des hommes par erreurs & impietés, par exemples d'ambition, auarice & voluptés, & par persecutions qu'ils fuscitent à ceux qui craignent Dieu : selon qu'il est dit

*2. Tim. 3.* *que tous ceux qui veulent viure selon pieté en Iesus Christ souffriront persecution.*

## II. P O I N C T.

Or ces ennemis sont en grand nombre, & tres-redoutables pour leur malignité & leur force. De sorte que si nous croyions le rapport que nous en feroit la raison humaine & charnelle, il nous adviendroit comme aux enfans d'Israel quand ils creurent au rapport que les

*Nom. 13.* *Espies, qu'ils auoyent enuoyés en Canaan, leur firent de la force & puissance des habitans du pays, & de leurs villes closes; Le peuple que nous y auons veu (dirent ces Espies) sont robustes & de grande stature;*

stature ; nous y auons veu des Geans , à comparaison desquels il sembloit que nous ne fussions que des sauterelles ; & les villes sont closes & fort grandes : sur quoi le peuple perdant courage voulut retourner en Egypte. Mais comme Iosué & Caleb encourageoyent les Israelites, & disoyent, *Ne craignez point ces peuples-là, car leur protection s'est retirée de dessus eux, & l'Eternel est avec nous.* De mesme l'Esprit de Dieu nous assure en nostre texte que nous obtiendrons la victoire du monde, quelque grande & formidable que soit sa puissance.

Et c'est ce que dit nostre Apostre, *Tout ce qui est né de Dieu surmonte le monde.* Dieu ne nous donne pas son Esprit Rom. II. en connoissance & sanctification pour nous abandonner en suite à la puissance de l'ennemi, de la main duquel il nous a retirés par sa grace. Les dons de sa vocation sont sans repentance. Ceux Rom. 8. qu'il a appelés il les a iustificés; ceux qu'il a iustificés, il les a glorifiés. Dont l'Apostre dit qu'à ceux qui sont appelés selon son propos arresté toutes choses leur aident ensemble en bien. *Mes brebis (dit Iesus Christ) ne periront iamais; je leur don-* Jean 10.



*ne la vie eternelle : nul ne les ravira de ma main : mon Pere qui me les a donnees est plus grand que tous ; nul ne les ravira des mains de mon Pere : moi & le Pere sommes un. Et*

**I. Pier. 1.**

*sainct Pierre dit, que nous sommes gardés en la vertu de Dieu par la foy, pour avoir le salut qui est pres d'estre reuelé au dernier temps. Et nostre Apostre a dit ci-des-*

**I. Jean 4.**

*sus que celui qui est en nous est plus grand que celui qui est au monde ; entendant l'Esprit de Dieu qui habite en nous, lequel Iesus Christ a obtenu du Pere pour demeurer avec nous eternellement.*

**I. Jean 2.**

*Aussi cet Esprit est appelé l'onction ; l'huile estant employee entre autres choses pour fortifier les membres du corps & les rendre agiles & vigoureux au combat. Et c'est la vertu communiquee aux fideles dont saint Jean a dit au chap. 1. de cette Epistre, *Jeunes gens vous estes forts, & la parole de Dieu habite en vous, & avez surmonté le Malin.**

**Colos. 1. 13.**

*Par la regeneration Dieu nous delivre de la puissance des tenebres, & nous transporte au royaume du Fils de sa dilection. Dés lors, nous ayant pris pour siens, son interest est de nous maintenir à soi, à ce que nous ne soyions vaincus de*

**NOS**

nos ennemis. C'est l'intérest de son amour & de sa gloire. Car qui est-ce des hommes qui abandonneroit ses enfans à la puissance de ses ennemis ? I. Corinth. 1. *Dieu est fidele par lequel nous auons esté appelés à la communion de son fils Iesus Christ nostre Seigneur.* C'est l'intérest de Iesus Christ auquel le Pere nous a donnés, dont il dit, *Je n'ai perdu aucun* Iean 17. *de ceux que le Pere m'a donnés.* C'est pour eux qu'il intercede continuellement, de mesmes que pour saint Pierre auquel il disoit, *Pierre, Satan a demandé de* Luc. 22. 31 *vous cribler comme le bled; mais i'ay prié* 32. *pour toi que ta foy ne defaille point.* Et la toute puissance qui lui a esté donnée, lui a esté donnée pour la protection de son corps mystique; comme il le dit, Iean 17. *Pere, tu as donné toute puissance au Fils, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.* C'est l'intérest du Saint Esprit qui nous a scellés Eph. 4. *pour le iour de la redemption, & qui a eu la charge de nous conduire à ce but, & d'estre l'arrhe de nostre heritage iusques au* Eph. 1. *iour de la redemption acquise.* Et pource il soulage nos foiblesses; & quand nous ne Rom. 8. *sçauons prier comme il appartient, il fait re-*

requeste pour nous par sousspirs qui ne se peuvent exprimer. Prenez donc courage, fideles, & vous consolez en Dieu qui

*Psf.138.*

vous a fait naistre de soi ; lequel ne delaissera point l'œuvre de ses mains : ce qu'il a commencé & auancé il le paracheue. Employez seulement ce qu'il vous a don-

*Rom.8.*

né de son Esprit, & mortifiez par l'Esprit

*Iaq.4.*

les faits du corps, & vous viurez. Resistez

*Philip.2.*

au Diable ; & il s'enfuira de vous : Vacquez à vostre salut avec crainte & tremblement, & Dieu produira en vous avec efficace le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir.

Tout ce donc (dit nostre Apostre) qui est né de Dieu surmonte le monde. Tandis

que l'homme est dans sa corruption naturelle il ne faut pas attendre qu'il surmonte le monde, il en est serf & esclau.

*Rom.7.*

La force de la conuoitise le rend captif à la Loy de peché qui est en ses membres : il n'a aucune vie & mouue-

*Eph.2.*

ment pour les choses de Dieu : il est mort en ses fautes & pechés, cheminant selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, qui est l'esprit qui opere es enfans de rebellion, accomplissant les desirs de la chair & de ses pensees. Pour combattre vne chose, il faut y auoir de la contra-

rieté.

riété. Or celui qui n'est pas né de Dieu est tout monde, tout chair : *ce qui est né* Iean 3. *de chair est chair.* C'est celui seul qui est né de l'Esprit qui est esprit, & a dedans soi vn principe contraire & opposé au monde & à la chair.

Est donques necessaire la grace de la regeneration : non vne aide seulement & vne assistance au dehors (car en vain tendriez-vous la main à vn homme mort) mais vn renouvellement interieur de toutes ses facultés; pource que auparavant elles estoyent toutes pleines du monde; l'entendement tout plein de ses tenebres : l'homme animal ne comprenant point les choses qui I. Cor. 2. sont de Dieu, & le mondain ne regardant & ne pouuant regarder que le monde & les interests de la vie animale. La volonté & le cœur n'est autre chose que la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, & l'outrecuidance de la vie, *laquelle n'est point du Pere, mais* I. Iean 2. *est du monde.* Il faut donc vn renouvellement interieur de l'homme, comme par vne nouvelle naissance & generation, & comme vne nouvelle creation. Il faut *vn nouveau cœur & vn esprit nou-*

*Mat. 26.* *nean* ; que le cœur de pierre soit osté de nostre chair, & nous soit donné un cœur de chair. En somme il faut, selon que dit l'Apostre l'Éphes. 4. que nous soyions renouvelés en l'esprit de nostre entendement, & que nous soyions reueſtus d'un nouvel homme créé selon Dieu en justice & vraye sainteté. Partant tres-à propos nostre Apostre attribue la victoire à celui qui est né de Dieu, d'autant que la naissance spirituelle est opposée à nostre naissance naturelle qui nous rendoit pecheurs & enfans d'ire, deriuant en nous la vie & la corruption d'Adam le vieil homme, & de nos peres charnels : mais nostre naissance spirituelle a de l'analogie & de la conformité à celle du Seigneur Iesus, avec lequel & sous lequel nous surmontons le monde ; tant que nous ne sommes point nés de sang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais sommes nés de Dieu.

*Tom. I.*

*Tit. 3.*

Le Sacrement de cette nouvelle naissance, pour combattre le monde, est le Baptesme, là où nous sommes enrrollés & regenerés pour combattre sous l'enseigne de Iesus Christ, & consacrés

sacrés au Pere celeste par le lauement  
 de regeneration & le renouvellement  
 du S Esprit. Là, au lieu de viure au  
 monde, nous y mourons, & sommes <sup>Rom. 6.</sup>  
 enseuelis avec Iesus Christ en sa mort,  
 pour viure d'une vie nouvelle, spirituel-  
 le & celeste. Et ici auient ce que nous  
 lisons du Baptesme de Iesus Christ no-  
 stre chef, ass. qu'immediatement aupa-  
 ravant qu'il fust mené par l'esprit au <sup>Mat. 4.</sup>  
 desert pour estre tenté par le Diable, le  
 S. Esprit descendit sur lui en forme de  
 colombe par son Baptesme: le Pere ce- <sup>Mat. 3.</sup>  
 leste qui cria des cieux, *Cettui-ci est mon* <sup>16. 17.</sup>  
*Fils bien-aimé en qui i'ay pris mon bon plai-*  
*sir,* le munit de son Esprit pour les com-  
 bats auxquels il l'appeloit. Ainsi ce  
 mesme Pere celeste tesmoignant en  
 nostre Baptesme qu'il nous tient pour  
 ses enfans bien aimés & qu'il nous ado-  
 te en Ies. Christ, nous enuoye son Esprit  
 pour nous munir de force contre les as-  
 sauts de Satan & du monde auxquels  
 nous allons estre exposés. Le Sacre-  
 ment de la sainte Cene est vn renfort  
 & vn secours que le Seigneur nous  
 donne dans les combats, afin qu'y voy-  
 ans le corps de Iesus Christ rompu pour

nous, nous soyions incités à rompre dedans nous & briser la force de nostre chair pecheresse & du corps de peché, & que nous nous y accouragions par l'expiation que Iesus Christ a faite de nos pechés par sa mort.

### III. POINCT.

Voyons maintenant quelles sont nos actions & nos mouuemens en ce combat. Il est vray que Dieu y combat pour nous par son Esprit ; mais c'est en nous donnant la vertu d'agir : de sorte que sa vertu se desploye en nos actions. Et pourtant le fidele n'obtient pas cette victoire les bras croisés ; il faut qu'il bataille lui mesme : il faut qu'ici il soit tout action, tout main, & tout œil, se mouuant de toutes parts contre les attaques du malin, tousiours veillant & prenant garde à ses traits enflammés ;

*Ap. 5. priant en toute sorte de priere & requeste en tout temps en esprit, & veillant à cela avec toute perseuerance. Dont saint Pierre dit,*

*1. Pier. 5. Soyez sobres & veillez, d'autant que vostre aduersaire le Diable chemine comme un lion rugissant à l'entour de vous, cherchant qui il pourra denorer ; auquel il vous faut resister estans fermes en la foy.*

Aussi en nostre texte saint Iean reduit tout nostre combat & toute nostre action à la foy. *Cette est, dit-il, la victoire qui a surmonté le monde, ass. nostre foy.* Il est vray que l'Apostre S. Paul Ephes. 6. constitue les actions du fidele en ce combat en diuerses fonctions de vertus, ass. d'esperance, iustice, paix, vsage de la parole de Dieu, prieres; & leur donne les noms de diuerses armures spirituelles, heaume, halecret, chaussure, espee, & qu'il attribue à la foy le nom d'une arme particuliere, assau. du bouclier. Neantmoins, à vray dire, la foy comprend toutes les armes & armures du Chrestien: car c'est elle qui dans les maux & dans les tentations releue nos esprits par esperance, & en munit comme d'un *heaume* nostre chef, c'est à dire nostre entendement, nous faisant regarder vers le ciel & contempler la felicité & la remuneration qui nous y est preparee; pour dire, *Tout bien Rom. 11. conté les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire à venir laquelle doit estre reuelee en nous. L'affliction legere 2. Cor. 4. qui ne fait que passer produit en nous le poids d'une gloire excellemment excellente.* Le

Job 19.

*ſçay que mon Redempteur eſt vivant, & qu'il ſe tiendra debout le dernier ſur la terre; & encor qu'après ma peau on ait rongé ceci, toutesfois de ma chair ie verray Dieu.*

Rom. 8.

*Dont l'Apoltre dit que nous nous glorifions ès tribulations en eſperance de la gloire de Dieu. C'eſt cette meſme foy qui purifie nos cœurs & les munit de vraye iuſtice & ſaincteté comme d'un hailecres: car c'eſt elle qui ſanctifie l'ame & y produit l'amour & la crainte du Pere celeſte. Car la perſuaſion qu'elle nous donne de ſon amour à n'auoir point eſparagné ſon vnique pour nous, nous rend ſoigneux de lui agreer & de nous abſtenir de tout ce qui lui deſplaît. Et la beauté qu'elle conçoit de la ſaincteté de Dieu nous porte à nous transformer en ſon image par toute vertu & toute bonne œuvre, & fuir le vice & le peché comme eſtant l'image du Diable. C'eſt cette meſme foi qui nous ſert de bouclier contre les dards enflammés du Malin, de deſſiance & de deſeſpoir de noſtre ſalut, nous faiſant dire, Cette parole eſt certaine que Ieſ. Chriſt eſt venu au monde pour ſauuer les pecheurs, deſquels ie ſuis le premier.*

*Qui eſt-ce qui intentera accusation contre les*

I. Tim. 1.

Rom. 8.

tes élus de Dieu? Dieu est celui qui iustifie. qui est-ce qui condamnera? Christ est celui qui est mort, & qui plus est ressuscité. C'est cette mesme foy & persuasion de la paix & charité de Dieu enuers nous qui nous fait conuerter & cheminer avec nos prochains en paix, charité & debonnaireté, supporter les vns les autres, & pardonner les vns aux autres comme Dieu nous a pardonné par Christ : ce que l'Apostre appelle auoir *les pieds* <sup>apost.</sup> *chaussés de la preparation de l'Euangile de paix.* C'est cette mesme foy qui manie la parole de Dieu comme *son espee* à l'encontre des suggestions de Satan & du monde. Car la foy n'est autre chose que l'impression de la parole de Dieu en nos entendemens ; veu que la foy est de l'ouïe de la parole de Dieu, assau. à ce qu'elle habite en nous en toute sapience & intelligence, pour l'opposer aux tentations & à nos conuoitises. Finalement c'est aussi la foy qui excite en nous l'oraison pour batailler enuers Dieu par prieres, comme en parle l'Apostre Rom. 15. Car la priere procede de la foy ; selon qu'il est dit *I'ai creu, & p. 116.* *pource aussi ai-ie parlé.*

Mais pour entendre comment la foy est la victoire du monde, il nous faut voir que c'est que nostre Apostre entend par *la foy*, selon qu'il s'en explique en nostre texte : afin que de-là nous vienne la lumiere & l'intelligence de la vertu de la foy contre tous les efforts du monde. Donques en disant, *Cette est la victoire qui a surmonté le monde, assavoir nostre foy*, il adjouste, *Qui est celui qui surmonte le monde sinon celui qui croit que Iesus est le fils de Dieu?* Il est vrai que d'abord il ne semble pas que croire cela ait tant de vertu que de surmonter le monde ; veu que tout Chrestien croit cela. Car nul n'est Chrestien qui ne croye que Iesus est le fils de Dieu, que Dieu a enuoyé au monde : & neantmoins combien y a-il de Chrestiens qui sont surmontés des pechés du monde, & que le Diable mene en triomphe? Mais cette difficulté vient de faute de comprendre quel est cet object de la foy, que *Iesus est le fils de Dieu* ; & quel est l'acte de croire que nostre Apostre entend. Car si l'un & l'autre est bien compris, ce sera chose certaine & evidente que celui qui a creu que Iesus est  
le

le fils de Dieu, surmonte le monde.

Premierement quant à l'object de la foy, que *Iesus est le fils de Dieu*, il comprend la merueille de la sagesse & de la charité de Dieu à donner la vie eternelle & le souuerain bien aux hommes; entant que la iustice de Dieu condamnant les hommes à mort eternelle à cause de leur pechés, Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils, afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais ait la vie eternelle : ce Iesus fils de la saincte Vierge estant le propre Fils de Dieu, lequel est venu au monde se reuestir de nostre nature pour satisfaire à la iustice de Dieu pour les pechés du monde par le sacrifice de la croix. Ici donc se voit à l'opposite de l'extreme misere & de la malediction où nous estions, & de laquelle ni tous les hommes ni tous les Anges ne nous pouuoient tirer, vne charité de Dieu inenarrable & infinie, par laquelle n'y ayant que son Fils vrai Dieu avec le Pere qui peult, en mourant pour nous, presenter vne rançon de prix infini, il a pour cet effect enuoyé ce Fils de sa dilection ici bas; l'a fait homme, & ve-

Estu d'une forme de seruiteur, & l'a assujetti à la mort ignominieuse de la croix: voire celui qui n'estimoit point rapine d'estre egal à Dieu, & qui estoit Dieu benit eternellement, il l'a fait la victime pour nos pechés, & son sang le prix de nostre salut.

Or iugez s'il est possible de croire ce Iesus venu au monde estre le Fils de Dieu qui a voulu nous racheter par sa mort, sans auoir des vehementes emotions d'amour pour lui & pour le Pere celeste qui prenant en lui son bon plaisir ne l'a point espargné pour nous ? Iugez si celui qui d'une part croira cette admirable charité du Pere & du Fils enuers nous; & de l'autre considerera le Diable qui nous a mis en la perdition où nous estions, & le monde qui tasche de nous y entretenir; ne prendra pas en extreme haine tout ce qui est du Diable & du monde ? S'il ne le fait c'est qu'il n'a pas creu que le Fils de Dieu fust venu pour le sauuer. Representez-vous vn homme qui voyant d'une part ses ennemis venir pour le prendre prisonnier vist d'autre part vn puissant liberateur qui se presentast pour lui; &

que

que là deffus il allast se rendre à ses ennemis pour faire leur volonté, vous diriez que necessairement il n'a pas creu que celui lequel il neglige & auquel il ne recourt point, fust son liberateur. Ainsi, ô homme, quiconque tu fois qui donnes ton cœur au monde & te soumetts à faire sa volonté, tu ne crois pas que Iesus Christ soit enuoyé pour Sauueur, ou tu ne penses pas que l'estat de ta soumission aux volontés de la chair & du monde soit vn estat de perdition & de malediction. C'est-là, mes freres, c'est-là la brutalité & l'incredulité qui va perdant les hommes.

Et pour le mieux reconnoistre considererez que croire que Iesus est le fils de Dieu, & croire que ce Iesus vray Dieu avec le Pere, reuestu de nostre nature, liuré pour nos pechés & ressusité pour nostre iustification, est l'auteur de vie & de felicité eternelle, qui ouure le ciel aux pecheurs repentans & leur a acquis le royaume des cieux en heritage. Car croire Iesus le fils de Dieu, est croire Iean 5. que comme le Pere a vie en soy mesme, aussi il a donné au Fils, entant qu'il est Fils de l'homme, d'auoir vie en soy mes-

me pour nous donner la vie : selon que nostre Apostre dira ci-apres, *C'est ici le tesmoignage que Dieu nous a donné la vie eternelle, & cette vie est en son Fils, qui a le Fils a la vie.* Or comme ainsi soit que chacun desire naturellement d'estre bien-heureux ; n'est-il pas vrai que celui qui cherche sa felicité dans les biens de ce monde, n'a pas creu que Iesus Christ donnaist le souuerain bien, la vie & vraye felicité ? Car s'il le croit, pourquoy ne va-il à lui & ne renonce-il à la vanité du monde ? Pourquoi voyant que la figure de ce monde passe & que la mort vient qui le priuera de tous biens, ne recourt-il pas à ce Fils de Dieu, s'il croit qu'il donne la vie & la felicité eternelle à ceux qui le suiuent ? Sans doute il ne le croit pas. C'est pourquoi nostre Apostre disant ci-apres que Dieu a donné la vie eternelle, & que cette vie est en son Fils, dit là mesmes que *celui qui ne croit point, il a fait Dieu menteur ; car il n'a point creu au tesmoignage que Dieu a rendu de son propre Fils.* De mesmes [que Iesus est le fils de Dieu] emporte que ce Iesus, comme l'image du Pere, est la resplendeur de sa souue-  
rai-

raine beauté en iustice & sainteté ; & partant que la vraye beauté & perfection de nostre ame consiste en ce que nous soyions transformés en l'image de ce Fils de gloire en gloire. Si donc , ô homme , tu souilles & desfigures ton ame des ordures des vices & pechés du monde , il est euident que tu ne crois pas que Iesus soit le fils de Dieu, l'image de Dieu inuisible qui presente en soi la souueraine perfection & beauté ; ou bien tu ne crois pas que le vice & le peché soit la souillure & la turpitude de l'ame, & son extreme laideur & deformité. Car si tu t'y plais encor, tu ne la tiens pas pour execrable à tel point que le Fils de Dieu soit venu du ciel pour nous en deliurer. Vous voyez donc , mes freres , que celui qui croit que Iesus est le fils de Dieu qui est venu au monde, combat & surmonte le monde ; & qu'on n'en peut douter si on comprend ce qu'emporte croire que Iesus est le fils de Dieu.

Mais i'ai dit aussi qu'il faut comprendre ce qu'emporte ce mot de *croire*. Car ce n'est pas vne legere & superficielle impression de la verité de la cho-

se en l'ame , mais vne profonde & vehemente impression qui meue & excite le cœur à ce qu'elle contient & propose. Car comme ainsi soit que les lumieres, connoissances & creances de l'entendement soyent pour mouuoir la volonté & le cœur, & qu'elles determinent la volonté selon qu'elles ont fait impression en l'entendement ; il est certain que si on ne se meut point enuers vn object par vn amour & vne affection qui responde à son merite & dignité & à son vtilité , il faut qu'on n'en ait pas creu le merite & l'vtilité. Car nous aimons autant que nous connoissons & que nous croyons la chose aimable. C'est pourquoy l'Escripture nous dit

*Jean 3.* que *celui qui desobeit au Fils, n'a point creu au nom du Fils unique de Dieu : & que si*

*1. Jean 1.* nous *disons que nous auons connu Dieu, & ne gardons point ses commandemens, nous nous seduison nous mesmes, & verité n'est point en nous.* Et que la foy sans les œuvres

*1. Cor. 2.* *est morte : & que la foi est rendue accomplie par les œuvres.* C'est pourquoy au dernier iour le iugement se fera selon les œuvres ; pource que l'alliance de grace ayant inuité les hommes à la foy en Ie-

sus

fus Christ, la verité de leur foy ou de leur incredulité sera examinee par les effects & les productions. Là Iesus Christ respondra à ceux qui estans demeurés en leurs pechés lui diront, *N'a-<sup>Matth. 7.</sup> nous-nous pas prophetisé en ton Nom, & n'a-nous-nous pas fait miracles en ton Nom? Departez-vous de moy vous qui faites le mestier d'iniquité; ie ne vous connu oncques.* Et Iesus Christ là mesmes où il tient ce propos appelle auoir ouy la parole sans la mettre en effect, *auoir basti sur le sable;* là où la pluye estant tombee, les torrents estans venus, & les vents ayans soufflé, ce qui auoit esté edifié a esté renuersé. Car ainsi sera renuersé au dernier iour l'edifice de nostre profession del'Euangile, si nous auons estimé auoir creu en Iesus Christ en viuant sans mettre sa parole en effect, c'est à dire sans resister aux vices & aux pechés du monde, & sans nous estudier à faire la volonté de Dieu.

Or tel estant & l'object que nous de-uons croire, & l'acte par lequel nous de-uons croire; voyons maintenant toutes les sortes d'attaques que le monde fait contre nous, & nous verrons que la foy en Iesus le fils de Dieu en est la

vi&toire. Quant aux erreurs, le sommaire de la Religion Chrestienne consiste en ce que le Fils de Dieu est venu au monde se reuestant de nostre chair, & a esté crucifié pour nous, c'est à dire elle consiste en la droite creance de ses natures, & de son office. Quant à ses natures, les heretiques qui estoient du temps de nostre Apostre (ass. les Ebionites & Cerinthus) tenoyent Iesus Christ pour vne simple creature & vn simple homme; nians par ce moyen la souueraine charité du Pere à auoir enuoyé son propre Fils, sa Parole & sa Sapien- ce eternelle au monde reuestit nostre chair & mourir pour nous; & mesconnoissans la necessité de la satisfaction pour nos pechés à la iustice de Dieu par vn prix & merite infini, lequel nul ne pouuoit fournir à Dieu que son propre Fils mourant pour nous. A cet esgard il appellé *Antechrist* celui qui *nie que Iesus Christ soit venu en chair*; a dit qu'il *nie le Pere & le Fils*, ass. en ne confessant pas la charité par laquelle le *Pere a enuoyé son Fils unique au monde afin que nous viuions par lui*. Et à l'entree de cette Epistre il a dit que la Parole de

vie,

vie , qui estoit au commencement & estoit avec le Pere , a esté manifestee , qu'ils l'ont contempnee de leurs yeux & touchée de leurs mains , ass. comme faite chair par le mystere de l'incarnation. Et c'est de ces heretiques & sedueteurs dont il a dit au chap. 4. *Ils sont du monde , pource parlent-ils du monde, & le monde les escoute.* Celui donc qui croira que Iesus est le fils de Dieu , vaincra le monde à cet esgard ; entant qu'il croira l'une & l'autre des natures de Iesus Christ, assau. sa diuinité eternelle , & la nature humaine qu'il a prise ici bas ; & croira la merueille de la charité de Dieu par laquelle il a donné pour le salut du monde, non quelque creature, mais son Fils qui est vray Dieu avec lui, comme estant sa Sapience eternelle : & croira par ce moyen l'office de ce Fils, qui a esté de nous estre *Iesus* , c'est à dire Sauueur, ayant mis sa vie pour nous afin de nous purifier de tout peché par son sang ; & nous donnant son Esprit, afin que nous demeurions en lui & lui en nous pour viure eternellement. Or qui croira cela vaincra les communes erreurs & superstitions du monde , par lesquelles on

s'adresse à des creatures pour obtenir le salut , & on prend d'autres mediateurs & intercesseurs enuers le Pere que ce Fils ; comme s'il y auoit d'autres Sauueurs que ce Iesus ; & comme s'il y auoit autre moyen de paruenir au Pere que par ce Fils, autre sacrifice propitiatoire que celui de sa mort ; autre purgation des pechés que son sang ; & autre merite que son obeissance. Car

**1. Cor. 1.** *ce Christ, ce Iesus fils de Dieu n'est point diuisé ; Paul ni Cephas n'a point esté crucifié pour nous : Il faut donc s'arrester à lui, & chercher en lui tout son salut & toute sa felicité. Comme en matiere d'Estat, croire pour exemple en cet Estat que Louys X I V. est Roy legitime , comprend l'exclusion de tout autre qui pretendroit à la couronne : de mesmes en la Religion , croire que Iesus Christ le fils de Dieu est le Sauueur du monde, emporte l'exclusion de toute autre satisfaction & intercession que la sienne. Cette foy donc en sa simplicité & en ce sommaire de ses matieres, est la victoire du monde ; selon que l'Apostre disoit de son temps, qu'il ne s'estoit proposé de sçauoir autre chose que Iesus Christ & iceluy crucifié.*

**Quand**

**1. Cor. 2.**

Quant aux seductions du péché & des vices, cette foy est aussi la victoire du monde. Car si vous considerez les objects extérieurs lesquels le monde presente à nos sens, ses richesses, ses plaisirs, ses delices, & sa gloire; qui est-ce qui croyant que Dieu nous presente en Iesus Christ son fils les richesses, les delices & la gloire de son royaume celeste, ne mesprisera comme chose de neant tout ce que le monde presente? Car qu'est-ce de son or & de son argent que de la terre cuite iaunie ou blanchie es entrailles de la terre, qui n'a nulle comparaison aux rayons de la face de Dieu, & aux graces de son Esprit dont nos ames sont enrichies en toute sapience & intelligence spirituelle; & ne sont comparables à l'heritage de nouveaux cieux & de nouvelle terre, qui est le monde à venir prepare aux enfans de Dieu? Qu'est-ce de ses delices que comme vn amas d'eaux bourbeuses, à comparaison des fleuves d'eau de vie dont nous serons abreueés au Paradis de Dieu, & de la ioye inenarrable & glorieuse que Iesus Christ nous donne des ici bas par l'Esprit d'adoption? Et qu'est-

ce de sa gloire, qui est comme la fleur de l'herbe en vn moment sechee & cheute, à comparaison de la gloire d'vne couronne incorruptible de vie, d'vn throne de gloire, & d'vn royaume eternal? Vous vaincrez donc sans doute le monde, si vous vous mettez en l'esprit par certitude de foy ces merueilles de richesses, de plaisirs & de gloire qui nous sont presentees en Iesus Christ; & & considerez que le Fils de Dieu estant infiniment au dessus du monde en excellence & perfection, aussi les richesses, les delices, la vie & la gloire qu'il donne sont infiniment plus excellentes que tout ce que le monde nous peut presenter.

Que si vous considerez le monde au dedans de nous mesmes, en nostre chair & en nos conuoitises; la foy aussien est la victoire: entant que la certitude qu'elle nous donne de l'amour inenarrable de Dieu enuers nous au don de son Fils, forme dedans nous vne sainte gratitude pour nous conformer à Dieu, & dire que *nous ne sommes plus detteurs à la chair pour viure selon la chair, mais que nous sommes detteurs à l'Esprit de Iesus Christ*

Rom. 8.

*Christ pour viure selon l'Esprit :* Entant aussi que cette foy contemplant l'horreur du peché en la grandeur de la satisfaction qu'il a fallu à Dieu, assauoir le sang de son propre Fils, porte le fidele à combattre & mortifier le peché par vne sainte haine & colere, pour ne laisser regner en ses membres vne chose si odieuse à Dieu, & pour laquelle destruire le propre Fils de Dieu est venu ici bas. Entant aussi que cette foy voyant Iesus Christ mort & resuscité, porte le fidele à se faire vne mesme plante avec lui à la conformité de sa mort en mourant au peché, & à la conformité de sa resurrection en cheminant en nouueauté de vie. Et si nostre chair suscite en nos esprits des doutes & des desiances de nostre salut & de la remission de nos pechés, la foy en Iesus Christ est nostre victoire, en opposant à la grandeur & au grand nombre de nos pechés l'infini merite de la rançon qu'a presentee à Dieu Iesus Christ son propre fils. Car quels pechés y a-il que le sang de Iesus Christ, qui par l'Esprit eternal s'est offert à Dieu soy-mesme sans nulle tache, ne puisse ex-

pier ? Quelle iniustice y a-il contre laquelle nous ne soyions assureés, l'Eternel lui mesme estant nostre iustice ? Et qui pourra reuoquer en doute la verité de la protestation que Dieu a faite en l'alliance de grace sur le sang de Iesus Christ, *Je suis vivant, que ie ne veux point la mort du pecheur, mais qu'il se conuertisse & qu'il viue : & que celui qui croit en Iesus Christ a vie eternelle ?*

Et si vous considerez le monde en l'efficace de ses mauuais exemples, qu'est-ce que pourront ces exemples en celui dans l'esprit duquel la foy a fait impression de l'image de Iesus Christ le fils de Dieu, en debonnaireté, charité, patience, humilité, verité & sainteté ? Aimera-il mieux imiter le monde que ce Fils de Dieu ? & aimera-il mieux regarder aux actes & au train des hommes qui perissent, qu'aux exemples de son Seigneur & Sauueur, & au patron qu'il nous a laissé afin que nous ensuiuions ses traces ?

Et finalement, si vous considerez le monde és persecutions qu'il fuscite aux enfans de Dieu, & és iniures qu'il leur fait en leur honneur, en leurs biens, & en

en leur propre vie ; c'est là, c'est là aussi où nostre foy est la victoire qui surmonte le monde, puis qu'elle imprime de telle sorte en nos esprits les promesses de Dieu, qu'elle est *la subsistence des choses qu'on espere, & la demonstration de celles qu'on ne voit point.* Par elle nous voyons comme Moyse celui qui est invisible : & disons avec le Prophete, *Je sçai cela que Dieu est pour moy, que me fera l'homme ? que me fera la chair ? Quand ie serois en la vallee d'ombre de mort ie ne craindrois rien, car ô Dieu tu es avec moi, ton baston & ta houlette me consolent. Je me suis toujours proposé l'Eternel deuant moi, puis qu'il est à ma dextre ie ne seray point esbranlé.* Et avec l'Apostre, *Si Dieu est pour nous, qui est-ce qui sera contre nous ? Dieu qui n'a point esparagné pour nous son propre Fils, comment ne nous donnera-il aussi toutes choses avec lui ?* Dans les trauaux & les anxietés elle soustient nos ames, & nous fait dire, *Mon cœur & ma chair estoient defailis, mais Dieu est le rocher de mon cœur, & mon partage à tousiours.* Dans la perte des biens elle nous fait dire, *L'Eternel est mon heritage & la portion de mon breu- uage ; les cordeaux me sont escheus en lieux*

*plaisans, voire un tres-bel heritage m'est ad-*  
*uenue. Et c'est cet acte de la foy que*  
 l'Apostre represente auoir esté exercé  
 par les fideles Hebreux dedans leurs

*Hebr. 10.* ruines, quand il leur dit, *Vous avez pris*  
*en ioye le rauissement de vos biens, sçachans*  
*que vous avez une meilleure cheuance és*  
*cieux, & qui est permanente.* De plus la

foy prend toutes les aduersités & tribu-  
 lations de la vie pour aduertissement  
 d'humiliation & amendement, & nous  
*Hebr. 12.* represente que Dieu chastie celui qu'il  
 aime comme le pere l'enfant; & qu'il  
 nous veut rendre participans de sa sain-

*I. Cor. 11.* teté; & que quand nous sommes iugés  
 nous sommes enseignés par le Seigneur,  
 afin que nous ne soyions condamnés  
 avec le monde. Elle les prend pour  
 subject de destachement du monde &  
 de mespris de cette vie, & s'en sert pour  
 enflammer nos esprits du desir de de-  
 loger pour estre avec Christ. Voire elle  
 les prend pour conformités glorieuses  
 à la croix de Iesus Christ, & fait dire au

*Gal. 6.* fidele, *la n'adviennne que ie me glorifie sinon*  
*en la croix de Christ, par laquelle le monde*  
*m'est crucifié, & moi au monde.* Et c'est à  
 raison dequoy l'Apostre Rom. 8. ne dit

pas

pas seulement que nous sommes en toutes choses vainqueurs, mais *plus que vainqueurs*, assavoir pource que la foy tourne en matiere de sanctification, de ioye, & de gloire les persecutions du monde. Et si la mort se presente, ou les menaces du monde nous la mettent deuant les yeux, qu'est-ce qui en est la victoire que la foy, qui embrasse Iesus Christ comme la resurrection & la vie, & laquelle nous fait voir les cieux ouverts & Iesus Christ à la dextre de Dieu, comme sainct Estienne; & nous rend les yeux de nos entendemens illuminés, pour *connoistre quelle est l'esperance de nostre vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de Dieu & de son heritageés Sainctés*? Par elle nous disons, *Je sçai à qui i' ai creu, & suis persuadé qu'il est puissant pour garder mon deposit iusques à cette iournee là.* Par elle nous sçavons que *si nostre habitation terrestre de nostre loge est destruite, nous auons une maison eternelle au ciel qui n'est point faite de main.*

Or pource que la vertu de la foy est si grande & si certaine, est à remarquer que l'Apostre ne dit pas, cette est la victoire qui surmonte le monde, mais

cette est la victoire *qui a surmonté* le monde; vsant de termes de temps passé: comme si, encor que nostre combat dure toute nostre vie, & qu'il nous fait estre iusqu'au dernier soupir aux mains avec le monde, la victoire que la foy obtient estoit desia advenue. C'est pour nous accourager, en nous donnant à entendre que la victoire est assuree comme si desia le combat estoit acheué; assauoir pource que le plus fort a esté fait au moment de nostre conuersion & regeneration. Car là nous auons rompu avec Satan & le monde, & sommes sortis de dessous leur joug & leur domination. Là le monde & le peché a receu dedans nous vne playe mortelle, pour dés lors ne plus preualoir totalement sur nous; dés lors nostre vieil homme a esté crucifié avec Iesus Christ, à ce que le corps de peché fust destruit & que ne seruions plus à peché; dit l'Apostre Rom. 6. Aussi l'Apostre adjouste là mesmes, *Peché n'aura plus domination sur vous, pource que vous n'estes plus sous la Loy, mais sous la grace.* Partant nostre Apostre parlant de la sorte, accourage tout homme qui a esté conuertit à Dieu par la foy en Iesus Christ,

Christ, à poursuivre avec allegresse sa victoire, considerant le monde comme vn ennemi qui est desia abbattu sous ses pieds.

CONCLUSION & APPLI-  
CATION.

Appliquons nous maintenant, mes freres, tout ce propos. Et premiere-ment apprenons quelle est la nature de la foy, assauoir que son object propre & special est la verité reuelee en l'Euangile, assauoir que le Fils de Dieu est venu au monde pour nous racheter : & partant que pour comprendre en cela comme en vn sommaire, les choses que nous croyons, il n'y faut rien mesler des traditions & inuentions des hommes, des satisfactions & intercessions des creatures : que comme il n'y a qu'un seul Fils de Dieu, il n'y a salut en aucun autre qu'en lui. Secondement, que la foy consiste, non en consentement aueugle, mais en connoissance & lumiere de l'entendement ; puis qu'il faut que pour vaincre le monde elle oppose aux diuerses tentations qui lui sont presentees les diuerses lumieres de l'Euan-

gile. Et pourtant que nos Adversaires ne sçauent que c'est de la foy, quand ils enseignent qu'elle est mieux definie par ignorance que par connoissance, & qu'approuuans vne foy ignorante ils desarment le Chrestien, & l'exposent comme tout nud aux traits du Malin. En troisieme lieu, que la foy n'est pas vne connoissance de simple theorie, mais de pratique, en renoncement au monde & à nous mesmes; & que celle qui n'est que de simple theorie, est vaine, puis que ce n'est pas celle qui surmonte le monde.

Voyons donc, mes freres, quel soin nous auons de vaincre le monde, & quels efforts nous en faisons. O combien sommes-nous lasches en ce combat! Ne nous laissons-nous pas souuent vaincre à nos conuoitises mondaines? Et combien y en a-il qui faisans profession de croire en Iesus Christ, sont serfs du monde l'ennemi de Iesus Christ, & pensent ne deuoir estre au monde que pour iouir des plaisirs & des delices du monde selon tous les desirs de leur chair? Certes il nous est tres-difficile de poser que nostre chair & le monde doi-

uc

ue passer pour vn ennemi auquel il nous faille resister : mais neantmoins il le faut , si nous voulons estre enfans de Dieu & auoir l'honneur d'estre nés de lui ; selon la maxime generale portee par nostre texte, *Tout ce qui est né de Dieu surmonte le monde.* Pensons donc à nous, mes freres , & sçachons que nostre regeneration ne consiste pas en des qualités oisives au dedans de nous , mais se doit employer & exercer en perpetuelle resistance aux conuoitises mondaines ; selon que dit l'Apostre, que *la grace de Dieu salutaire qui est appaxue nous enseigne qu'en renonçant à toute impieté & aux mondaines conuoitises , nous viuions en ce present siecle sobrement, iustement & religieusement.* Partant tous ceux qui s'abandonnent à gourmandise & yvrongnerie, à paillardise & ordure, à injustice & fraude , n'ont point de part à la gloire d'estre nés de Dieu. Car mener vne vie toute animale & sensuelle , est montrer qu'on n'a point encor de part à la nature diuine.

Et si nous sommes *nés de Dieu* , nous ne deuous pas regarder de toute nostre affection les biens que le monde nous

presente au deffous de nostre condition. Des enfans de Rois ne seroyent pas tentés par des biens qui ne seroyent que de la condition de simples bourgeois, leur courage les portant à des avantages proportionnés à leur naissance. Souuenez-vous donc, fideles, de la gloire de vostre naissance spirituelle & diuine, à laquelle rien ne peut conuenir que des biens celestes & diuins, afin que vous surmontiez les tentations de tous les chetifs biens de ce monde, &

*Pf. 17.*

que vous disiez avec le Prophete, *Seigneur, deliure-moi des gens de ce monde, desquels la portion est la vie presente; tu remplis leur ventre de tes provisions, & ils laissent le demeurant à leurs petits enfans: mais moi ie verray ta face en iustice & seray rassasié de ta ressemblance quand ie seray resveillé.* Et si nous considerons la haine que le monde nous porte, & ses persecutions, apprenons que la maniere de le surmonter c'est la foy. Au milieu des tribulations *le juste viura de foy*, possédant son ame en silence & patience, & attendant sa deliurance des merveilles de la grace & prouidence de Dieu.

Et lors mesmes qu'il est viancu & surmonté

monté selon la chair, il est victorieux du monde par sa foy & sa constance. Comme vous voyez Apoc. 12. ce qui est dit des fideles qu'ils ont vaincu Satan par le sang de l'Agneau, est expliqué en suite par ces mots, *Car ils n'ont point aimé leurs vies, mais les ont exposées à la mort.* Et certes ce fut par sa mort & par sa croix que Iesus Christ surmonta le monde : aussi nous a-il proposé l'exemple de sa victoire ; *Vous aurez angoisse au monde, mais ayez bon courage, j'ay vaincu le monde.* N'enviez pas, fideles, aux hommes les victoires charnelles qu'ils emportent sur le monde conquerans les villes & Estats de la terre par leurs armes. Les Alexandres & les Cefars surmontans ainsi le monde en ont esté surmontés ; l'ambition, l'orgueil, l'injustice, la violence & l'avarice les ayans menés en triomphe. Mieux vaut (dit Salomon) *celui qui surmonte son courage que celui qui prend des villes.* Les armures de vostre guerre (entant que nés de Dieu) *ne sont point charnelles, mais spirituelles, puissantes de par Dieu à la destruction des forteresses & de toute puissance qui s'esleve contre la cognoissance de Iesus Christ,*

Eph. 6.

Et à proprement parler, nous n'avons pas la luite contre la chair & le sang, mais contre les principautés & puissances & malices spirituelles qui sont és lieux celestes. Parquoy prenez toutes les armures de Dieu, afin que vous puissiez resister au mauvais iour, & ayans tout surmonté demeurer fermes.

Ne demandez pas ici d'où vous viendra de la force contre ces ennemis. Souvenez-vous que vostre victoire est la foy. Or la foy est le recours à la vertu & à la grace de Dieu, en humilité, repentance & fiance en ses promesses. La foy nous fait sortir hors de nous mesmes, pour recevoir de Dieu son assistance & la vertu de son Esprit: tellement qu'ici ie diray comme Ezechias Roy de Iuda lors qu'il fut assailli par la grande armee de Sancherib Roy des

2. Chr. 32.

Assyriens, *Ne craignez point & ne soyez point espouuautés pour toute la multitude de vos ennemis; car il y avec nous un plus grand & plus puissant qu'avec eux.*

Et si dans ce combat, fideles, il vous aient d'estre par fois abbatu, la chair & le monde ayant preualu sur vous par leurs tentations, & vous ayant fait cheoir en peché (comme par nostre infir-

fermité nous choppons tous en plusieurs choses) prenez courage en vous releuant par repentance ; car les actes d'une repentance serieuse & d'un vray amendement, sont fonctions de la foy victorieuse. Es combats de la terre on ne mesure point la victoire par ne recevoir aucune playe, ni par n'estre iamais abbattu ; mais par n'auoir pu se releuer & auoir perdu la vie, ou auoir rendu les armes : & tel a esté fort blessé & de diuerses playes par son ennemi, qui n'a pas laissé d'emporter la victoire, ayant esté la vie à son ennemi, & ayant esté en fuite gueri de ses blessures. C'est là l'image du pauvre fidele qui se releue par repentance & amendement, & destruit le peché dedans soi. Partant, ô fideles, prenez courage, & recourez d'un cœur humilié à Dieu en Iesus Christ, & vous recouvrerez la force & vertu pour triompher en toutes choses par Iesus Christ. Oyez Iesus Christ qui vous appelle & dit, *Venez à moi vous tous qui estes tranuillés & chargés, & ie vous soulagerai.* Il intercede pour vous, afin que vous ne lui soyiez ravis. Et son sang purifie de tout peché celui qui confesse

ses pechés & les delaisse. Que donc nostre foy nous porte à repentance & à en produire des fruiçts par toute bonne œuvre. Et dedans les combats contre le monde & contre nous mesmes, souuenons-nous que Satan fera en bref brisé sous nos pieds; & que viendra le temps auquel nous n'aurons plus d'ennemis qui nous attaquent; mais serons deuant le throne de Dieu ayans des palmes en nos mains comme ayans vaincu toutes choses; & chanterons le triomphe à Iesus Christ contre Satan, le monde, le peché, & la mort mesme; & dirons, *O mort où est ta victoire? ô sepulchre où est ton aiguillon? (or l'aiguillon de la mort c'est le peché, & la puissance du peché c'est la Loy) mais graces à Dieu qui nous a donné victoire par Iesus Christ nostre Seigneur. A lui, comme au Pere & au Sainct Esprit soit honneur & gloire és siecles des siecles. Amen.*

Apo. 7.

1. Cor. 15.

*Prononcé le 25. Aoust 1647.*

SER-